

La guerre des ondes

Les radioamateurs et les cibistes se mobilisent contre des mesures qui visent à restreindre leurs activités. Pourtant, autour de nous, des hommes continuent à communiquer partout dans le monde.
Taxes contre solidarité

La guerre des ondes aura-t-elle lieu ? Les cibistes comme les radioamateurs sont passés sous la tutelle de la Direction de la Réglementation Générale. « Cette administration dirige avec un grand « D » et elle réglemente avec un grand « R » » explique J.P. Waymel président du Réseau des Emetteurs Français.

Mais contrairement à d'autres pays, qui favorisent l'émission d'amateur, la France semble vouloir limiter les activités, pourtant constructives, des hommes des ondes.

Dimanche 16 février. En France, un homme est entré en contact radio, avec un Hongrois, un Russe, un Yougoslave, un Allemand, un Espagnol, un Tchécoslovaque, un Portugais, un Italien et un Britannique. Tous, au même moment, dans leur pays respectif, étaient derrière leur émetteur, micro à la bouche, oreilles tendues vers leur amplificateur. Ils parlaient la même langue : l'espéranto. Ils sont animés de la même passion : celle des radioamateurs.

Le Français habite Lisieux. Il loge dans une petite maison à côté de la clinique des Buissonnets. Il est l'aumonier de ce petit établissement perché sur les hauteurs, à la sortie de la ville.

Barbe blanche, le pas hésitant, cet homme de 79 ans, le Père Ruth, est presque totalement aveugle. Sa poignée de main à la douceur des gens d'Eglise et la fermeté des gens d'action. Sur les ondes du monde entier, il est connu sous le nom de « Raymond », « l'ami Raymond, code F.6DAG ».

Ils sont 20.000, comme lui, en France. 150 dans le Calvados et une poignée dans les environs de Lisieux.

Le Père Ruth est un pionnier : « quand j'étais encore agriculteur, à l'âge de 12 ans, j'ai fait mon premier poste à galène. Cela m'a donné la même joie que lorsque j'ai eu pour la première fois, la Nouvelle Calédonie, de ma chambre, à Lisieux ».

Onde de chocs !

Arrivé en 1968 en Normandie, venu tout droit de Madagascar, il a immédiatement installé sa station dans un coin de la pièce. L'antenne ne se voit pas, elle court sur le toit et rejoint celui de



Le Père Ruth, « l'ami Raymond, code F6DAG », inquiet face aux nouvelles réglementations qui menacent les radioamateurs

la clinique derrière la niaie de son jardin. « Je suis handicapé. Pour moi, les radioamateurs c'est un formidable moyen de communication ». Tous les jeudis il est en contact avec un prêtre du Cameroun et un autre du Sénégal. Même avec son handicap, ils peut faire le tour du monde. Le tour des ondes.

Une association a été constituée pour les aveugles. Ils sont plus de 250 membres. Son rôle : aider à former les handicapés.

Cette solidarité est vive dans le monde des radioamateurs. Le Père Ruth en bénéficie lui-même, quand ce n'est pas lui qui aide un de ses amis. Grands techniciens, quelques radioamateurs travaillent actuellement à lui réaliser des écouteurs portables afin de mieux entendre les malades qu'il visite.

A d'autres niveaux, les anecdotes sont nombreuses pour illustrer les actions humanitaires menées par ces gens derrière leurs drôles de machines : recherches par radio de la balise de détresse de l'épave d'un avion ; Liaisons radio entre la Martinique et la Guadeloupe après le passage d'un cyclone dévastateur ; ou encore, contact radio avec le cosmonaute abandonné dans l'espace.

Les histoires sont nombreuses, les films qui retracent ces aventures sont révélateurs.

Mais le Réseau des Emetteurs Français met en avant d'autres formes d'actions, plus proches de nous : déclencheur de vocations professionnelles pour les jeunes, source d'occupations des plus anciens, vivier de compétences électroniques... La liste est longue.

Pourtant, la réglementation ac-

tuelle semble devoir remettre en cause tout cela. « Augmentations des taxes, et des licences qui passent de 210F à 300F. Les frais d'examen sont touchés ainsi que les trois-cents stations clubs qui devront payer autant de taxes qu'il y a d'opérateurs » explique Jacques Fourre, président des radioamateurs du Calvados.

Ces taxes supplémentaires sont d'autant plus inexplicables qu'aux Etats-Unis, le Congrès a supprimé solennellement toute taxe sur l'émission d'amateur en reconnaissance des services rendus à la communauté nationale et internationale. Aux Etats-Unis les radioamateurs sont 30 fois plus nombreux qu'en France.

Citizen-band

Les Etats-Unis ont importé également la mode des cibistes, dans les années 70.

« A l'origine, ce sont les routiers américains qui ont commencé à moduler. Lorsqu'ils circulaient sur leurs immenses autoroutes, le fait d'être en liaison avec les autres routiers leur permettait de rester éveillé », explique Jean-Pierre Roberge, cibiste lexovien. Il est aveugle. Mais de sa station fixe, il est à l'écoute des automobilistes en difficulté. A la moindre alerte, il peut joindre les services de secours.

En France, les routiers utilisent la CB pour se communiquer les accidents, les embouteillages et pourquoi pas, les emplacements des radars de gendarmerie... « Nous voulons aller au-delà et donner une autre image de la CB », avance René Jeanine, Président d'une association créée ré-

cemment, le Groupe Radio Assistance Sécurité Pays d'Auge (G.R.A.S.P.A.). Au-delà de la passion personnelle des amateurs de modulation, leur volonté est de « rendre service ».

Ils ont déjà fait leurs preuves. Lors de la Foire de Lisieux, les cibistes du Pays d'Auge ont été requis pour un complément d'assistance. Ils seront également mis à l'épreuve lors du premier critérium d'après-tour de France. Dans chaque région des associations agissent ainsi dans le cadre d'actions civiques.

Pourtant, eux aussi, les cibistes, craignent de nouvelles réglementations et des augmentations du prix de leurs licences. En raison de la mise en conformité avec les réglementations européennes, la Direction de la Réglementation Générale avait concocté de nouvelles normes. Mais cinq associations traditionnelles de la commission nationale de concertation CB, mises devant le fait accompli, n'ont pas voulu avaliser des décisions contraires aux intérêts des utilisateurs.

Le vide juridique inquiète les amateurs. Une pétition circule notamment à Caen (Automobile Club de l'Ouest, 20 avenue du 6 juin). Il semble bien que ceux qui veulent, bénévolement, porter secours aux autres, soient eux-mêmes en danger. Onde de choc !!!

Eric Le Mitouard

Réunion d'information du GRASPA, le vendredi 20 mars, Espace Victor-Hugo, à Lisieux, à 20h30.

Réseau des Emetteurs Français, BP 2129. 37021 Tours cedex.



Jean-Pierre Roberge, aveugle, derrière sa station fixe ou portable, il est toujours prêt à prévenir la police ou les pompiers en cas d'accidents



René Jeanine veut redonner une bonne image de marque à la CB